

## Volleyball

# Et si le volley lémanique était en train de perdre la main

**Devancés par leurs rivaux alémaniques, Chênois et le LUC se défieront samedi à Sous-Moulin (17 h 30) avec la 4<sup>e</sup> place comme enjeu**

Pascal Bornand

Concentré depuis des lustres sur l'arc lémanique, le volleyball romand a longtemps fait la loi en Suisse avant que Nâfels, Amriswil et l'étoile filante Lugano ne parviennent à bousculer son hégémonie. Le derby de samedi entre Chênois et Lausanne UC (17 h 30 à Sous-Moulin) passe donc un peu pour un choc de dinosaures. Si les deux grands rivaux se battent toujours pour tenir le haut du filet, l'armada alémanique leur mène plus que jamais la vie dure. À tel point que leur prochain duel – dernière affiche du tour préliminaire avant les play-off – a pour enjeu la lutte pour la... 4<sup>e</sup> place. Le volley de chez nous serait-il en train de perdre la main?

«Le volley romand souffre surtout d'un déficit d'encadrement et de soutien de la part des collectivités publiques et des milieux»

Philippe Tuccelli  
Président de Lutry-Lavaux

À première vue, la question pourrait paraître saugrenue et déplacée. Le LUC n'est-il pas double champion de Suisse en titre? «Ne nous enterrez pas trop vite. On est prêts pour défendre notre titre et même si on le perd, ça ne remettrait pas tout en question», s'exclame Pierre-André Leuenberger, le président lausannois. Parler de creux, oui, mais surtout pas de trou! Du côté de Sous-Moulin, on ne nie pas que Chênois a failli toucher le fond au lendemain de son dernier titre, en 2012, mais on insiste pour dire que tout est entrepris depuis pour remonter la pente et redorer le blason du club. Avec les moyens du bord, mais sans baisser les bras.

**Retrouvailles en play-off**  
Il n'empêche, on s'active diablement bien de l'autre côté de la Sarine pour faire bloc et saisir fermement les commandes. Avec son budget de 1 million, Amriswil fait florès et continue de draguer les meilleurs volleyeurs romands (après Steigmeier, Fellay et Djokic, ce sont les Genevois Zeller et Rey qui sont dans son collimateur). Doté de sa nouvelle salle, Schönenwerd est devenu quant à lui le bastion de l'équipe nationale (dans laquelle n'évoluent que trois Romands) et un candidat crédible au titre national ce printemps.

Et quand Nâfels, l'ancien champion, a un coup de mou malgré ses huit mercenaires étrangers, c'est Lucerne qui émerge avec son bloc-défense et sa bravoure souvent irrésistibles, héri-



Le Chênois Quentin Zeller se frottera à nouveau au bloc du LUC, son ancien club. GEORGES CABRERA

tés de son ancienne coach, l'Australienne Lauren Bertolacci, architecte d'une politique résolument axée sur les forces locales. Il y a une semaine, le LUC (dominé 3-0) en a fait les frais à domicile.

Président de Lutry-Lavaux, le Petit Poucet romand de LNA,

Philippe Tuccelli est le témoin avisé de cette nouvelle tendance. «Oui, le volley romand n'est plus aussi dominant. Sportivement, il tient certes encore le coup car les bons joueurs ne manquent pas chez nous. En fait, par rapport à la Suisse alé-

manique, il souffre surtout d'un déficit d'encadrement et de soutien de la part des collectivités publiques et des milieux économiques», note-t-il. Une réflexion à méditer.

En attendant, Chênois (avec son renfort serbo-croate Stojša-

vlevic mais sans son oppo belge Hofmans, blessé) et le LUC de Prével se retrouveront samedi entre «Welsches». Puis sans doute en quarts de finale des play-off. Un seul des deux défiera donc le bastion alémanique!

## Pour eux, la situation n'est pas aussi alarmante

**Werner Augsburger**  
Directeur de Swiss Volley



«Il ne faut pas dramatiser. En LNA messieurs, on compte trois clubs romands sur neuf, ce qui est conforme à la répartition démographique en Suisse. Sur ce plan, la situation est plus préoccupante en beach-volley, où seul le Genevois Quentin Métral figure dans les cadres nationaux. Et puis, attention, la vérité des play-off peut très bien contester la réalité actuelle du championnat. Le LUC est tout de même double champion en titre! Cela dit, on constate, comme à Genève, Lausanne, Berne ou Zurich, que le volley a plus de mal à se développer dans les grandes villes où la concurrence avec d'autres sports est vive, qu'à Amriswil, Schönenwerd ou Nâfels. À la fédération, on veut agir plus globalement en cherchant à mieux professionnaliser les clubs de l'élite et en renforçant la pratique de notre sport dans les écoles.» **P.B.**

**Quentin Zeller**  
International suisse  
Joueur de Chênois, ex-LUC



«Comme les résultats de ce début de championnat le montrent, le volley romand est un peu à la traîne. Le potentiel est là, mais il est faible en nombre. À Genève, où l'académie cantonale fait du bon boulot, on est dans une période de transition. La relève est encore très jeune. En fait, ce qui fait défaut en Suisse romande, ce sont d'abord des structures plus professionnelles, que ce soit au niveau de la formation de base des juniors ou de la gestion des clubs. C'est là, et non pas sur les terrains de LNA, que je vois une différence d'état d'esprit, d'engagement. En la matière, Lucerne montre l'exemple. Si, à Lausanne, l'UNIL donne un grand coup de pouce au club de Dorigny, à Genève c'est financièrement la galère. Et pourtant, de l'argent, il y en a, mais il faut des ressources humaines pour aller le chercher.» **P.B.**

**Philippe Tischhauser**  
Président de Chênois Genève VBC



«Les faits sont là: cela fait sept ans que notre club n'a plus gagné de titre. Depuis, il s'est réorganisé, il a assaini ses finances, mais le mariage entre anciens et nouveaux dirigeants n'a pas eu lieu. Il faut du temps, et les moyens nous manquent pour relancer la machine et recréer une vraie filière de formation. Mais cela ne veut pas dire qu'on n'avance pas. En LNA, nos jeunes progressent, à l'image d'Antonio Dos Santos, Robin Rey ou Yann Prönncke. En tout, on a 200 juniors, mais des infrastructures insuffisantes pour bien les accueillir. Avec SSO et Genève Volley, on souhaite plus travailler ensemble pour promouvoir notre sport au niveau du canton. Il faudrait pour cela une politique coordonnée et une vraie salle dédiée au volley. Mais, là aussi, ça risque de prendre du temps et de coûter cher...» **P.B.**

**Pierre-André Leuenberger**  
Président de Lausanne UC



«Pour moi, la situation actuelle n'est pas significative, et surtout pas définitive. Peut-être que le LUC souffre de la «lassitude du succès», un syndrome contre lequel j'ai vivement appelé l'équipe à lutter. Notre 5<sup>e</sup> place ne remet pas en cause le travail qu'on fait, notamment au niveau des jeunes. Pas facile de sortir chaque année des talents de 2 mètres. La formation est aléatoire. Lucerne en tire profit cette saison, avec le renfort du meilleur oppo de Suisse, le Letton Buivids. Ici comme ailleurs, le volley perd en attractivité, il doit se renouveler pour mieux capter l'intérêt des jeunes pratiquants, du public, des médias et des sponsors. Financièrement, on ne peut pas régaler avec le budget d'Amriswil. À Lausanne, derrière le hockey et le foot, c'est un peu zone sinistrée pour trouver des partenaires.» **P.B.**

## En bref

### Coup dur pour un renfort bâlois

**Football** Le FC Bâle va devoir se passer de son défenseur Jeff Van der Werff (21 ans) pendant plusieurs semaines. Arrivé début janvier, le joueur prêté par Salzbourg s'est en effet blessé lors de son premier match avec sa nouvelle équipe, dimanche dernier lors de la défaite contre Saint-Gall (1-2). Il souffre d'une fracture de la tête du péroné. **Y.V.D.**

### Davos de retour en Coupe du monde

**Ski alpin** Le Conseil de la Fédération internationale de ski (FIS) a attribué à Davos l'organisation de slaloms parallèles féminin et masculin de Coupe du monde, qui se dérouleront le 1<sup>er</sup> janvier 2021, premier jour de l'an. Ces courses se dérouleront sur les pentes de Bolgen, tout près du centre de Davos-Platz. La dernière fois que Davos avait accueilli une épreuve de Coupe du monde, c'était le 9 décembre 1984. Ce jour-là, Brigitte Oertli (1<sup>re</sup>) et Erika Hess (2<sup>e</sup>) avaient offert un doublé à la Suisse en combiné féminin. **R.TY**

### Chamonix à guichets fermés

**Ski alpin** Les épreuves masculines de Chamonix au programme ce week-end affichent d'ores et déjà complet. Les 20 000 billets pour le slalom spécial de samedi comme les 20 000 sésames pour le slalom parallèle de dimanche ont tous trouvé preneur. Pour la première fois, les organisateurs avaient mis au point une billetterie entièrement gratuite. «Nous nous réjouissons de constater un tel engouement pour le retour du Kandahar après quatre ans d'absence, toute la vallée de Chamonix-Mont-Blanc travaille pour que cet événement soit une réussite sportive, festive et populaire», a déclaré Fred Comte, directeur du Club des sports de Chamonix. **F.MR**

### La Suisse du futur bat l'Allemagne

**Hockey sur glace** L'équipe de Suisse a disputé jeudi à Herisau le premier des deux matches amicaux prévu contre l'Allemagne dans le cadre des Prospect Games. Avec les joueurs du futur – les stars habituelles de l'équipe n'avaient pas été sollicitées afin de les laisser dans leurs clubs respectifs à l'aube d'échéances importantes –, l'équipe de Patrick Fischer a dominé son rival 4-2 (0-1 2-0 2-1) grâce à des buts de Nussbaumer, Simic, Zehnder et Sigris. Le deuxième match entre ces deux équipes aura lieu ce vendredi à Olten. **Y.V.D.**

Tirages du 6 février 2020

<b>MAGIC 3</b>	6	9	6
ORDRE EXACT:	Fr. 590.30		
TOUS LES ORDRES:	Fr. 196.80		
MILIEU:	Fr. 5.90		
<b>MAGIC 4</b>	0	1	1
ORDRE EXACT:	Aucun gagnant		
TOUS LES ORDRES:	Aucun gagnant		
1 <sup>er</sup> CHIFFRE:	Fr. 13.00		
<b>BANCO</b>	7	36	
13	17	28	30
35	40	44	
45	46	47	49
50	51		
52	56	57	59
61	63	68	

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.  
www.loro.ch